

## **La Sarre et la Moselle-Est font hôpitaux communs**

Les élus français et allemands ont validé l'idée de l'instauration d'une zone de soins transfrontalière entre Sarre et Moselle-Est. Les patients pourront ainsi librement choisir d'être soignés dans des hôpitaux de Sarre ou de l'Est mosellan (Saint-Avold, Freyming, Forbach, Sarreguemines).

Une ZOAST, zone d'accès aux soins transfrontaliers, devrait voir le jour entre les hôpitaux de Sarre et de Moselle-Est. Les habitants de l'Est mosellan pourraient ainsi bénéficier d'une offre de soins plus complète et pointue... à quelques kilomètres de chez eux. Ils auraient la possibilité d'accéder librement aux hôpitaux de l'agglomération urbaine de Sarrebruck, capitale du Land de Sarre. Les élus de Moselle-Est et de Sarre ont validé unanimement cette idée. Des coopérations existent d'ailleurs déjà en matière d'urgences cardiaques entre les hôpitaux de Völklingen et Forbach.

### **Sans obstacles administratifs ni financiers**

Le principe de la ZOAST : permettre aux citoyens des arrondissements de Forbach et Sarreguemines d'accéder à des soins dans des établissements hospitaliers de l'autre côté de la frontière... « sans obstacle administratif ni financier », précise Peter Gillo, président du Regionalverband de Sarrebruck.

Durant une première période de deux ans, les patients de Moselle-Est pourront avoir recours à la cardiologie, neurochirurgie, radiothérapie, néonatalogie et ophtalmologie du Klinikum de Sarrebruck et de Völklingen. Les Sarrois se verront ouvrir les portes des services de médecine nucléaire, néonatalogie, rééducation cardiaque, réadaptation ou dialyse de Sarreguemines, Forbach, Freyming ou Saint-Avold.

Après cette première phase, les frontaliers auront accès à l'ensemble des services des hôpitaux de tout le territoire frontalier.

### **Exemple franco-belge**

Il faut désormais convaincre les autorités sanitaires des deux pays pour qu'elles allègent les contraintes législatives.

L'objectif est de mettre en place le dispositif d'ici cet été. Une ZOAST fonctionne déjà sur toute la zone frontalière franco-belge d'Arlon à Dunkerque. 1 500 patients franchissent cette frontière franco-belge chaque année pour se soigner.